

Anciens coureurs, illustres ou anonymes, dirigeants de clubs, organisateurs de courses ou simples accompagnateurs, nous gardons la passion du vélo que nous avons rendu populaire aux quatre coins de la Bretagne. Cette terre de Légendes et de Cyclisme...



LA NEWSLETTER

N° 4 - Novembre 2025

A la rencontre du Tour de France en Bretagne !



Retour sur un des événements de notre été 2025 avec les trois jours pris par le Tour pour traverser notre pays breton. L'occasion était belle de nous émerveiller du spectacle de la caravane et du peloton sur nos routes, et de pouvoir approcher au plus près ceux qui font son actualité ou en ont fait sa légende. Avec nos maillots, nous aurons mis ainsi quelques touches de bleu ciel au pays du maillot jaune !



La flamme du coureur méconnu Marcel DE LUNARDO

Beaucoup d'entre nous sommes restés passionnés après avoir pratiqué le cyclisme dans nos jeunes années. Marcel De Lunardo est de ceux-là et se souvient pour nous de sa vie avant et après le vélo :



J'ai commencé à courir en minimes en 1974 au CC Bigouden. Je réussis ensuite à conjuguer le vélo et mon premier métier de marin pêcheur, me hissant jusqu'en senior B en 1980.

L'année suivante, après mon service militaire à Lann-Bihouée, je signe au CC Concarneau où je monte en A avec trois victoires et de nombreuses places dans les cinq.

Je deviens employé de marée au port de Lesconil, ce qui m'oblige à arrêter la compétition en juin 1982, après de nombreuses places toujours en A. Petite reprise en 1989 à Tregunc, puis quelques places ici et là, dont une à la Ronan Pensec sur les 90 kms. Je suis à la retraite depuis 2020, et je roule toujours entre 15 000 à 16 000 kms par an.

Quizz : C'est qui ?



Réponse : prochaine newsletter - Réponse Quizz
Newsletter N°3 : Didier LE HUITOUZE - Christian CORNIC

S'abonner, se désabonner à cette Newsletter ? Dites le nous : legende.cyclisme.breton@gmail.com

Vélo Nostalgie

Edito... ou tard !

« Que reste-t-il de nos amours,
Que reste-t-il de ces beaux jours,
Une photo, vieille photo de ma jeunesse »

La chanson de Charles Trenet colle à tous ceux que la nostalgie guette, quelques soient les moments qui ont construit nos jeunes années, avec ou sans vélo. Nous tous ici, qui avons fait de près ou de loin "La Légende du Cyclisme Breton", avons les mêmes images de nos efforts :

Qui face au vent à Kerlouan, Qui dans une bosse à Dinan, Qui dans un sprint à Bignan ou sur la piste de Plélan, En course ou à l'entraînement.

Nos images jaunies du vélo plaisir, du vélo effort ou celui des copains d'abord, de nos joies et parfois de nos regrets, sont pour l'éternité enfouies en nous, mais prêtes à refaire surface, à être conjuguées au présent du passé. Ces bons vieux souvenirs, qui collent encore à nos boyaux et nos coeurs, font ce que nous sommes devenus aujourd'hui : des anciens combattants jamais rassasiés par leur sport de prédilection, le cyclisme, en premier lieu sur route, mais aussi sur piste sans oublier les sous-bois. Il semble même que le temps fasse office de filtre, masquant les remords, les erreurs ou les mauvais choix, pour ne retenir que le positif de notre passion inaltérée. Preuve en est, puisque nous retrouver au moins une fois l'an nous donne réellement davantage la banane que le spleen !

Mais si notre sport s'est éloigné dans sa forme de celui que nous avons pratiqué et nous incite à mettre dans nos phrases des "de mon temps" par-ci, ou des "c'était mieux avant" par-là, ne laissons pas non plus la nostalgie accaparer notre passion. Continuons à encourager et nous émerveiller face aux cadets ou aux jeunes d'aujourd'hui. Ils ont en eux le même feu qui a brûlé en nous aux mêmes âges, et prions les Dieux de la bicyclette pour que, dans 40 ou 50 ans, ils parlent de leur passion du vélo, comme nous en parlons aujourd'hui.

Yann CADIO

Dans les archives de
Serge QUEMENEUR



1982
PLOUGUERNÉVEL
Jean-Michel Rolland



Chacun de nous garde en mémoire un souvenir, une anecdote, un fait de course. Venez, vous aussi, nous les raconter : legende.cyclisme.breton@gmail.com

Sortie de TKB en junior 2, la forme est là. Je prends le départ près de Moncontour à Henon, avec sa fameuse côte de l'Armel. Dès les premiers tours, Dominique Rault fait tout péter ! On s'en va tous les deux, affaire classée. L'entente est parfaite, l'arrivée se profile. D'habitude, je n'attends jamais le sprint, mais là, Dominique est un sacré client ! Je le sens fort, pas sûr que je sois gagnant à ce petit jeu, et j'ai confiance en ce final en bosse. Quelques semaines auparavant, lors d'un sprint, je veux mettre une dent de plus, et saut de chaîne ! "Tu choisis ton braquet et tu t'y tiens" m'avait on dit alors. Eh oui ! Nous sommes fin des années 80, avec le changement de vitesses au cadre.

On attaque la bosse côté à côté, on avance tel des pistards qui se préparent à lancer. J'ai choisi un braquet assez véloce, tandis que Dominique est sur un gros développement. Je sais qu'au démarrage je vais être le plus rapide. Les mètres défilent, il attend, j'attends... On arrive à mi bosse, j'estime que je peux lancer, en me disant que je gagnerai le seconde d'effet de surprise qui pourra m'être bénéfique. Mais pourquoi lancer ? Plus j'attends, plus je suis avantage ! Tant pis j'y vais ! Je laisse effectivement sur place mon adversaire et prends plusieurs longueurs. Mais j'arrive très vite les jambes autour du cou. L'arrivée est là toute proche, je n'ose me rasseoir pour mettre une dent de plus, je me dis que ça va le faire ! Il reste 50m, 30m, 20m, quand Dom me passe avec son braquet bien comme il faut, pour me coiffer sur la ligne. Sentir le truc au bon moment, prendre la bonne décision : Le vélo, tout un art, et même avec les vitesses désormais au guidon !

Les Finistériens ont bien fait la loi à Plouguernevel en l'emportant devant le Lozérien Le Gall dans la première heure. En fait, sur ce difficile circuit du Trihorn, avec 33 ascensions de la rude côte de Locoual, il faut savoir attendre le moment propice pour attaquer. D'aucuns l'airont, appris, mais un peu tard, à leurs dépens. Le Gall, donc, partira dès le 10^{km}, poursuivi par Glaziou et Rolland, qui sont déjà aux premières loges. Le Reste et Le Vessier.

Au dixième passage, De Rosa, le Quimpérois, puis Dominique Coquill, de Coatserho, viennent épauler ce quatuor et, 12 kilomètres plus loin, Auffret, de Gourin, et Tanguy, de Coatserho, grossissent encore la contre-attaque. Avec tant d'hommes forts en tête de la course, on peut alors penser qu'il s'agit déjà de la sélection finale, d'autant que le Cobiste Collin, autre favori, arrive à son tour mener la poursuite derrière l'homme de tête qui préserve un mince avantage de 20 secondes.

Il n'en est rien, car à 13 tours du but l'envolée de Le Gall, qui aura quand même duré 50 kilomètres, a pris fin et 11 hommes au total se regroupent au commandement. Mais la fatigue se fait sentir, et quand Rolland et Glaziou attaquent dans le tour suivant, personne n'ira les chercher. Au contraire, on rasentira le rythme dans ce groupe, ce qui provoquera le retour du peloton. Rolland et Glaziou ne seront plus rejoints et termineront dans cet ordre, alors que Tassel échappera à la vigie.

Cadets. — 1. Guy Le Corvellec (UC Carhaix) les 44 km en 1 h 20'; 2. Eric Bouillard (UC Carhaix); 3. Laurent Thomas (CO Briochin); 4. Michel Morvan (RO Bégard); 5. Patrice Lavenant (UC Carhaix); 6. Jean-Marc Robin (CC Blavet); 7. Christophe Perron (CC Blavet); 8. Pascal Pennanquer (CO Briochin); 9. Eric Le Balch (VC Coatserho); 10. Laurent Le Gall (RO Bégard); 11. Eric Allain (VC Trégor); 12. Joël Kerguillo (VC Coatserho); 13. Jean-Pierre Le Gland (UC Carhaix); 14. Jacques Le Roux (CC Blavet); 15. Bruno Le Corre (UC Carhaix).

RENCONTRE
2026

On vise le 1^{er} week end de juin et toujours en Ille et Vilaine ! Prochaines infos dans la Newsletter N°5

Et pensez à transmettre cette Newsletter à vos copains ou copines de vélo !